LYCEE D'ENSEIGNEMENT GENERAL et CLASSES PREPARATOIRES ECG

Chef d'établissement : Monsieur Marc SARRAIL

- **Directeur adjoint : M. Éric GARDY**- e.gardy@saint-alyre.net
- **Assistante administrative** : Mme Lydie MAINIERI – l.moranges@saint-alyre.net
- **Collaboratrices éducatives** :
  - → **classes de 2ndes** : Mme Sabine CHABANIER - s.chabanier@saint-alyre.net
  - → **classes de 1ères** : Mme Mathilde FRESSY - m.fressy@saint-alyre.net
  - → **classes de Tales et Prépa** : Mme Carole FRAISE - c.fraise@saint-alyre.net

Organisation de la rentrée scolaire

Congés d'été

L'établissement sera fermé du vendredi 16 juillet (18h) au lundi 16 août (9h)

Remise des livres

Lundi 30 et mardi 31 août de 8h à 18h
Le jour de la rentrée pour les internes

Rentrée des classes

Classes	Dates	Observations
Prépa 2e année	25-26-27 août 8h-12h et 13h-15h	Stage de pré-rentrée
Prépa 1ère année	Jeudi 2 septembre 9h	
2ndes - 1ères - Tales	Jeudi 2 septembre 11h30	• **Prévoir pique nique** • Nouveaux élèves de 2nde : visite d'intégration 16h15 – 17h

Internat

- Accueil des internes : Jeudi 2 septembre
  - → À partir de 8h pour les classes préparatoires
  - → À partir de 8h pour les classes du lycée
- Rencontre Parents - Directeur – Responsable internat – Surveillants internat : Vendredi 3 septembre à 17h

Informations diverses

- Fin des cours à 16h05 les jeudi 2 et vendredi 3 septembre
- Pas de liste de fournitures au lycée
- Trombinoscope et photos de classes les 9 et 10 septembre
- Début des cours d'option : lundi 13 septembre
- Messe de rentrée : Vendredi 17 septembre à 17h

Réunions Parents – Équipes pédagogiques (toutes à 17h30)

Tales	Jeudi 9 septembre
2ndes	Vendredi 10 septembre
1ères	Mardi 14 septembre
Prépa	Mardi 21 septembre

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

2021-2022

PASS Région

MANUELS SCOLAIRES GRATUITS, CULTURE, SPORT, ETC.

PLEIN D'AVANTAGES POUR LES JEUNES !

PASSREGION.AUVERGNERHONEALPES.FR

TOUT SAVOIR SUR LE PASS'RÉGION

C'EST POUR QUI ?

Si tu entres au lycée, en CFA, en MFR, etc. le Pass'Région, c'est pour toi et c'est gratuit !

IMPORTANT

Tu devras présenter ton Pass'Région à la rentrée pour pouvoir récupérer tes manuels scolaires gratuitement.

COMMANDE VITE TA CARTE !

C'EST POUR QUOI ?

Le Pass'Région offre plein d'avantages pour les jeunes en Auvergne-Rhône-Alpes : manuels scolaires, mais aussi sport, culture (places de ciné, concerts, etc.), santé, bons plans, réductions, etc.

Retrouve tous les avantages ici : *passregion.auvergnerhonealpes.fr*

COMMENT OBTENIR MON PASS'RÉGION ?

1. Je le commande à partir du 7 juin dès lors que je connais précisément mon futur établissement
   - Sur l'application mobile Pass'Région, disponible sur Google Play ou Apple store

   ou

   - Sur Internet* : *passregion.auvergnerhonealpes.fr* rubrique Commande
2. Mon futur établissement doit valider ma demande
3. Je reçois ma carte sous 15 jours et je peux immédiatement l'utiliser

Je reçois un mail de confirmation à chaque étape de ma commande et je peux suivre l'avancement de mon dossier sur mon compte : *passregion.auvergnerhonealpes.fr* rubrique Mon compte

* Tu peux effectuer ton inscription sur un ordinateur avec un navigateur Internet récent (Chrome 66 ou supérieur, Firefox 57 ou supérieur, Microsoft Edge 42 ou supérieur, Safari 11 ou supérieur), et également sur smartphone ou tablette iOS ou Android.

INSTITUTION SAINT-ALYRE

www.saint-alyre.net

LES CONTRIBUTIONS FAMILIALES 2021-2022

ECOLE

COLLEGE

LYCEES

CLASSES D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

20 rue Sainte George
63037 CLERMONT-FERRAND
Téléphone : 04 73 31 70 30
Messagerie : institution@saint-alyre.net

ECOLE

CONTRIBUTIONS FAMILIALES MENSUELLES et PRESTATIONS PARA SCOLAIRES 2021-2022
PAR ENFANT

CONTRIBUTIONS FAMILIALES MENSUELLES (sur 10 mois)

Les tarifs sont établis en fonction du nombre d'enfants à charge et des revenus

REVENU IMPOSABLE DE L'ANNEE 2020	NOMBRE ENFANTS A CHARGE AU 01/09/2020			
	1	2	3	4 et +
A - jusqu'à 17 000 €	72 €	69 €	65 €	63 €
B - 17 000 € - 28 000 €	92 €	89 €	86 €	83 €
C - 28 000 € - 42 000 €	102 €	99 €	97 €	90 €
D - + de 42 000 €	104 €	101 €	98 €	92 €
+ un fonds de mutualisation des activités éducatives de 7,6 € par mois/10 mois *Cette somme couvre l'ensemble des dépenses liées aux activités scolaires diverses afin d'éviter désormais tout appel de fonds aux familles* (ne comprend pas les photos et livres scolaires)				

Si vous vous situez dans les grilles A, B, C, nous vous demandons de bien vouloir fournir au dossier d'inscription ou au dossier de rentrée une copie de votre avis d'imposition sur les revenus imposables de 2020. En l'absence de justificatifs des revenus, le tarif de la tranche D sera appliqué.

En cas de changement de situation familiale et de ressources depuis 2020, merci de bien vouloir contacter la directrice de l'école pour une étude de votre dossier.

Le nombre d'enfants retenu sera le nombre d'enfants à charge au 1er septembre 2021.

5 enfants et plus : gratuité à partir du 5e enfant inscrit quel que soit son niveau école, collège, lycée.

Classes d'accueil et petites sections : les familles dont l'enfant fréquente uniquement l'école le matin bénéficient d'une réduction de 40 % sur la contribution familiale.

Les élèves de l'école bénéficient d'un enseignement musical de qualité inclus dans leur emploi du temps.

L'assurance scolaire est prise en charge par l'établissement.
Les déclarations d'accident ou de sinistre doivent être déposées dans les 48 heures au secrétariat de l'école.

SERVICES MENSUELS : GARDERIE – ETUDES DIRIGEES :

Un service de garderie est proposé aux familles **gratuitement le matin** à partir de **7H30** et le soir jusqu'à **17H00.**

MATERNELLE	PRIMAIRE
Garderie du soir : **18,20 €/mois** A partir de **17H00** jusqu'à **19H00 maximum****	**Garderie du soir :** **18,20 €/mois *** À partir de **17H00** jusqu'à **19H00 maximum****
	Étude dirigée - Aide aux devoirs de 17H00 à 18H00 **1** fois/semaine **12,20 €/mois** **2** fois/semaine **22,20 €/mois** **3** fois/semaine **30,30 €/mois**

*: Aux enfants du primaire inscrits en études et en garderie il est accordé une remise de 50 % sur le tarif de la garderie
** : Au-delà de 19H00, il sera facturé un montant forfaitaire de **20 €** par heure et par dépassement.

CANTINE PRIMAIRE-MATERNELLE :

Le ticket repas	**6.15 €**

Paiement en ligne sur le site **ECOLE DIRECTE** ou à l'accueil de l'école

FRAIS OPTIONNELS ANNUELS :

Activités Péri-Educatives sur « le temps de midi » : Chorale Sport et Santé Détente - Relaxation - Concentration Chinois Conte	**61,00 €/an pour 1 activité / semaine** **91 €/an pour 2 activités**

Cotisation Association de Parents d'Elèves de l'Enseignement Libre (APEL)	**21.00 €/an**
L'Institution Saint-Alyre propose une préparation aux examens de l'Université de Cambridge, de l'enseignement primaire jusqu'à l'enseignement supérieur. **Les frais de formation s'élèvent à .....** **Manuel support - (Livre et/ou fichier).....** **A noter : les frais d'inscription aux Examens restent à la charge de la famille et sont à régler ultérieurement à l'Université de Cambridge (de 80 € à 120 € selon les niveaux)**	**112 €/an** **26 €/an**

MODALITES DE FACTURATION : voir modalité de règlement ci-après

La facture est envoyée sur votre espace sur Ecole Directe

Contribution familiale mensuelle x 10 mois.

La contribution familiale fait l'objet d'une seule facture annuelle adressée par internet sur école directe en début d'année scolaire (courant octobre) à chaque famille. **Tout mois commencé est dû.**

L'adhésion à l'APEL est fortement recommandée, toutefois si vous ne souhaitez pas adhérer veuillez le signaler sur la fiche situation de début d'année scolaire afin qu'elle ne vous soit pas facturée.

Une réduction exceptionnelle peut être demandée. Le dossier de demande d'aide aux familles est à retirer auprès de Mme CAILLY-MOINS avant le 11 septembre 2021.

COLLEGE ET LYCEE

CONTIBUTION FAMILIALE 2021-2022 SUR 10 MOIS

	COLLEGE	LYCEES	INTERNAT
Contribution Mensuelle	**97 €**	**103 €**	**361 €[1]**

Cautions livres, internat	**80 €[2]**	**80 €[2]**	**100 €[3]**

Rentrée des dimanches soir/an	**222 €**
Rentrée des dimanches soir – Arrivée occasionnelle	**22,50 €**

FRAIS OPTIONNELS

CHAM option voix 6e - 3e	65,70 € / mois
Cotisation association de parents d'élèves de l'enseignement (**APEL**)	21 € / an
Pass'découverte / an (activités sportives du mercredi après-midi)	**150 €**
Préparation aux examens de l'Université de Cambridge, au Cervantès, au Goethe Institute et HSK1-2-3	
• Frais de formation	111€ / an
• Support (manuels, fichiers, …)	36 € / an
• Frais d'inscription aux examens sont à régler ultérieurement	80 € à 150 € suivant le niveau

L'association sportive propose des activités sportives dont un pass'découverte pour les activités du mercredi après-midi.

L'assurance scolaire est prise en charge par l'établissement

Les déclarations d'accident ou de sinistre doivent être déposées dans les 48 heures auprès du responsable pédagogique.

REDUCTIONS ACCORDEES SUR LA CONTRIBUTION FAMILIALE :

L'institution Saint-Alyre aide les familles nombreuses. Elle accorde deux types de réductions sur la contribution familiale qui se cumulent.

Réduction sur le nombre d'enfants à charge :

Une réduction pour enfants à charge au 1er septembre 2021, moins de 18 ans ou étudiants de 18 à 21 ans, est accordée **sur la contribution familiale**, sur présentation du livret de famille et d'une attestation d'inscription en enseignement supérieur pour les étudiants

Enfants à charge	3	4	5	6	7	8
Taux de réduction	10 %	15 %	20 %	25 %	30 %	35 %

[1] Les frais d'internat s'ajoutent à la scolarité.

[2] La caution forfaitaire pour les livres scolaires est facturée en une seule fois, elle est incluse dans la facture annuelle et sera conservée durant le cursus de l'élève. A chaque restitution annuelle du lot de livres un dédommagement pourra être facturé en cas de livres abîmés ou non rendus.

[3] La caution forfaitaire pour l'internat est facturée en une seule fois, elle est incluse dans la facture annuelle et sera conservée tant que l'élève conservera son statut d'interne. En fin d'année scolaire, il pourra être facturé des frais en cas de dégâts constatés et de perte de cadenas.

Réduction en fonction du nombre d'enfants inscrits à Saint-Alyre :

A partir de 3 enfants inscrits à l'Institution Saint-Alyre, il est accordé une réduction forfaitaire sur les contributions d'externat dès qu'ils sont au collège ou au lycée.

3 enfants	**Réduction de 100€ (sur l'aîné, collégien, lycéen ou étudiant)**
4 enfants	**Réduction de 250€ (150 € sur l'aîné + 100 € sur le cadet : collégien, lycéen ou étudiant)**
5 enfants et plus	**Gratuité à partir du 5ème enfant quelque soit son niveau, école, collège, lycée et réduction de 250 € (150 € sur l'aîné + 100 € sur le cadet en secondaire ou supérieur).**

Une réduction exceptionnelle peut être demandée. Le dossier de demande d'aide aux familles est à retirer au service comptabilité avant le 11 septembre 2021.
En toute circonstance exceptionnelle, vous êtes invités à prendre rendez-vous avec le Chef d'Établissement afin de convenir d'une solution.

MODALITES DE FACTURATION - ECOLE - COLLEGE - LYCEES :

La contribution familiale fait l'objet d'une seule facture annuelle adressée sur ECOLEDIRECTE en début d'année scolaire (courant octobre) à chaque famille. **Tout mois commencé est dû**.

L'adhésion à l'APEL est fortement recommandée, toutefois si vous ne souhaitez pas adhérer veuillez le signaler sur la fiche situation de début d'année scolaire afin qu'elle ne vous soit pas facturée.

Une facture de régularisation annuelle est émise en juillet pour les reliquats de cantine, les régularisations liées aux contributions familiales et aux restitutions de livres et de caution.

Le solde dû est prélevé entre le 10 et 15 juillet, pour les familles qui ont opté pour le prélèvement mensuel. S'il s'agit d'un avoir, vous recevrez un virement en juillet.

Pour les familles qui règlent leur facture par chèque, le solde dû est à payer à réception de la facture.

MODALITES DE REGLEMENT ECOLE - COLLEGE - LYCEES :

Possibilités de paiements de la facture annuelle :

1. paiement en un seul versement :
   A réception de la facture, par chèque bancaire ou postal, à l'ordre de : l'Institution Saint-Alyre (merci de noter au dos de votre chèque la référence figurant sur la facture)

2. paiement en 3 versements : montant de la facture annuelle divisé par 3
   1/3 à la rentrée scolaire
   1/3 le 1er janvier
   1/3 le 1er avril
   Par chèque bancaire ou postal, à l'ordre de l'institution Saint-Alyre (merci de noter au dos de votre chèque la référence figurant sur la facture)

3. paiement en 10 prélèvements : le 8 de chaque mois
   En 10 fois dont 2 prélèvements en septembre et octobre de 80 €. Le solde sera réparti sur 8 mois de novembre à juin.

4. paiement en espèces :
   Le paiement en espèces est accepté, un reçu vous sera délivré.

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Contributions Familiales 2021-2022 Les frais d'assurance scolaire font l'objet d'un contrat établissement souscrit par l'institution. Ils sont compris dans les frais de scolarité et couvrent les activités scolaires, extrascolaires et durant les périodes de stage.		
BTS MCO **BTS SAM** **BTS GESTION DE LA PME**	**1ère et 2ème année**	***1.585 €***
PREPA ECOLES DE COMMERCE option ECONOMIQUE	**1ère et 2ème année**	***1.150 €***

FRAIS ANNEXES	
Accès au service de santé de l'université Clermont-Auvergne	8,50 € / an
Préparation aux examens de l'Université de Cambridge :	
First Certificate Advanced Business	
• Frais de formation	111 € / an
• Support (manuels, fichiers, …)	36 € / an
• Frais d'inscription aux examens sont à régler ultérieurement	80 € à 150 € suivant le niveau
Certification Voltaire – Frais d'examen	25 €

MODALITES DE FACTURATION

La contribution familiale fait l'objet d'une seule facture annuelle adressée, sur École Directe, en début d'année scolaire (courant octobre) à chaque famille.

Confirmation d'inscription :

Un chèque d'arrhes de 280 € non remboursable est demandé par étudiant(e), il sera encaissé début juillet et viendra en déduction du paiement de la facture annuelle. **En cas de départ tout trimestre commencé est dû.**

MODALITES DE REGLEMENT

1. Paiement en un seul versement :
A réception de la facture, par chèque bancaire ou postal, à l'ordre de : l'Institution Saint-Alyre (merci de noter au dos de votre chèque la référence figurant sur la facture).

2. Paiement en 2 versements : montant de la facture annuelle divisé par 2
A réception de la facture et le 1er janvier
Par chèque bancaire ou postal, à l'ordre de l'institution Saint-Alyre (merci de noter au dos de chèque la référence figurant sur la facture).

3.Paiement en 10 prélèvements dont 2 prélèvements en septembre et octobre de 80 €. Le solde sera réparti sur 8 mois de novembre à juin.

4. Paiement en espèces : Le paiement en espèces est accepté, un reçu vous sera délivré.

RESTAURATION
Collège - Lycées

Plusieurs formules de demi-pension

L'institution Saint-Alyre propose plusieurs formules de demi-pension, formules qui devront être confirmées après à la rentrée des classes et la communication des emplois du temps. L'objectif poursuivi est clairement de permettre aux familles de gérer au plus près leur budget demi-pension.

Ces formules seront effectives du **20/09/2021 au 10/06/2022**. En dehors de cette période, le repas sera facturé 6,61€, quel que soit le statut des élèves. Les montants des frais de restauration durant ces deux périodes seront à payer sur École Directe.

Attention, les jours de demi-pension sont des jours fixes de la semaine qui doivent être impérativement précisés afin de pouvoir effectuer toutes les prises en compte nécessaire. Tout passage en dehors du ou des jours choisis fera l'objet d'une facturation complémentaire au prix du repas occasionnel de 7€.

Les repas non pris en raison des voyages scolaires, stages, ..., seront déduits, hors frais fixes, sur la facture de régularisation de fin d'année.

Une franchise de 8 jours et appliquée à toute absence pour maladie. A la demande écrite des parents, une réduction sur les jours complémentaires au-delà de la franchise est faite sur la base de 5 € par repas.

DEMI-PENSIONS	Période effective du 20/09/2021 au 11/06/2022
Demi-Pension 5 jours (lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi)	**972,00 €**
Demi-Pension 4 jours	**773,00 €**
Demi-Pension 3 jours	**595,00 €**
Demi-Pension 2 jours	**397,00 €**
Demi-Pension 1 jour	**199,00 €**

Repas occasionnels pendant la période 20/09/2021 au 10/06/2022	7 €
Goûters	120 €

Le Changement de régime ne peut être autorisé en cours de l'année scolaire.

Le changement de régime est exceptionnel et relève de l'autorisation du Chef d'Établissement.

MODALITES DE REGLEMENT DE LA CANTINE

Le forfait demi-pension des élèves du Collège et des Lycées figure sur la facture annuelle.

Les jours non choisis et les repas hors forfait de septembre et juin sont à payer sur EcoleDirecte.

Les élèves externes du secondaire et tous les élèves de maternelle et primaire doivent alimenter à l'avance leur compte de restauration :

- Par carte bleue, sur le site EcoleDirecte, porte-monnaie restauration.
- Par chèque ou espèces, à l'accueil de l'École ou Collège/Lycée.

Le Sweat Saint-Alyre

Prix : à partir de 20 €

ESPAGNOL

1ére année classe préparatoire.

Voici quelques conseils pour vous permettre d'aborder l'année avec un peu de confort.

- Renforcez votre vocabulaire en lisant l'actualité très régulièrement avec Vocable par exemple. (Les mots difficiles sont traduits ce qui fait gagner du temps). **Le vocabulaire de base doit être acquis.**

- Révisez les bases grammaticales en utilisant un ouvrage du type *l'Espagnol de A à Z.* **Il est indispensable de savoir les conjugaisons et la numération.**

- Vous pouvez prendre part à des groupes de conversation sur http : //www.polyglot-learn-lenguage.com par exemple.

Pour résumer, vous devez varier les supports afin d'améliorer vos connaissances lexicales, grammaticales et culturelles.

2éme année PREPA.

- Revoyez les méthodes de synthèse et de commentaire de texte.

- Revoyez le vocabulaire et les traductions déjà travaillés.

- Ecoutez la radio, visionnez des films et tout document sonore dont vous disposez.

- Lisez la presse. El País, El ABC, El Mundo, Cambio 1

LITTERATURE - EC2 – Travail préparatoire : culture générale.

Thème : Aimer.

Il s'agit d'un topos de la littérature, des arts : pourquoi ce thème est-il essentiel et incontournable ? La littérature participe-t-elle de la construction d'une mythologie autour du verbe aimer ?

I/ Comment la littérature fait-elle le récit de l'histoire d'amour ?

II / Quels sont les compléments du verbe aimer ?

III / En quoi aimer relève-t-il d'un mythe ?

Lectures obligatoires

Travail préparatoire :

- identifier au fil de votre lecture les liens avec le thème « Aimer ».
- sélectionner trois passages précis.
- A partir de chacun de ces passages, dégager une question en lien avec le thème.

Romans :

Chrétien de Troyes. Perceval.
Tristan et Iseult.
La Princesse de Clèves. Madame de Lafayette.
Paul et Virginie. Bernardin de St Pierre
Les Liaisons dangereuses. Choderlos de Laclos.
Hugo Les Misérables . (version abrégée ou pas !)
Stendhal. La Chartreuse de Parme
Balzac. Le Père Goriot.
Sylvie, Nerval
Aragon, Aurélien
Proust, Du côté de chez Swann
Albert Cohen. Belle du seigneur.
Saint-Exupéry. Lettre à un otage. Terre des hommes.

Théâtre :

Shakespeare. Roméo et Juliette. Le Songe d'une nuit d'été.
Racine : Phèdre et Britannicus
Molière : L'école des femmes ; Le Misanthrope ; **Dom Juan**. ; L'avare.
Marivaux . Le Jeu de l'amour et du hasard. La double surprise de l'amour. Les Fausses confidences.
Musset. On ne badine pas avec l'amour.
Rostand, Cyrano de Bergerac

Poésie :
Paul Eluard. Capitale de la douleur
Aragon Les yeux d'Elsa
Dire l'amour : anthologie poétique (du Romantisme au Surréalisme)

Opéra, Danse, :
Madame Butterfly, Pucini
Carmen, Bizet
Don Giovanni, Mozart.
Orphée et Eurydice, Pina Bausch
Le Parc , Prelojocaj

Filmographie.
Jules et Jim. Truffaut.
L'esquive , Abdellatif Kechiche.
Amour. Haneke.
Vertigo, Hitchcock.
Les liaisons dangereuses, Frears
Bonnie and Clyde, Arthur Penn.
Un beau soleil intérieur, Claire Denis.
Portrait de la jeune fille en feu, Nicolas Pariser
...

PHILOSOPHIE- EC2 - CULTURE GENERALE-

AIMER

2 remarques !!

-L'amour fait l'histoire humaine= EXISTER

-« Qui ne commence pas par l'amour ne saura jamais ce que c'est que la philosophie » Socrate , République, Platon= REFLECHIR

I Comprendre et définir l'acte d'aimer ?

1-Qui aime quoi ?=> la question du sujet et de l'objet de l'amour

« Qu'il se trouve près ou loin, qu'il aime la femme ou l'enfant, l'art ou la science, la patrie ou Dieu, l'amour s'évertue autour de l'aimé. Le désir jouit de l'objet qu'il désire, il en reçoit du plaisir, mais il n'offre pas, il ne donne rien, il ne met rien de lui-même. L'amour et la haine agissent constamment ; l'amour enveloppe son objet d'une atmosphère favorable et il est, de près ou de loin, caresse, louange, protection, câlinerie en somme. La haine enveloppe le sien, avec autant de feu, dans une atmosphère défavorable ; elle le corrode. Il n'est pas nécessaire ... que cela se produise réellement ; je parle ici de l'intention contenue dans la haine, de ce faire irréel qui constitue le sentiment même. Nous dirons donc de l'amour qu'il est un chaud fluide fortifiant l'aimé et de la haine qu'elle sécrète un suc virulent et corrosif.

Cette opposition d'intentions, dans l'un et l'autre effets, se manifeste sous une autre forme : dans l'amour nous nous sentis unis à l'objet. Que signifie cette union ? Elle n'est pas, en elle-même, une union physique, ni même une proximité. Notre ami, peut-être – n'oublions pas l'amitié quand nous parlons de l'amour en général -, vit au loin et nous ne savons rien de lui. Nous sommes cependant dans une coexistence symbolique avec lui – notre âme semble se dilater fabuleusement, franchir les distances et être là où il est, nous nous sentons réunis essentiellement à lui. Nous exprimons quelque chose comme cela lorsque, dans un moment difficile, nous disons à quelqu'un : compte sur moi – je suis à tes côtés ; c'est dire que sa cause est la mienne, que je suis solidaire de sa personne et de son être.

La haine en revanche, malgré ce mouvement constant vers l'objet haï, nous sépare de l'objet, dans le même sens symbolique ; elle nous maintient à une distance radicale, elle ouvre un abîme. Amour c'est deux cœurs unis, c'est concorde ; haine c'est discorde, dissension métaphysique, refus absolu d'être avec l'objet haï.

Nous entrevoyons maintenant en quoi consiste cette activité, cette sorte de travail que nous soupçonnions, non sans raison, dans l'amour et dans la haine et qui les différencie des émotions passives, comme la joie ou la tristesse. On ne dit pas en vain : être joyeux ou être triste. Ce sont en effet des états, et non pas des efforts, des agissements. L'homme triste, en tant que triste, ne fait rien, ni le joyeux, en tant que joyeux. L'amour, en revanche, parvient à cette dilatation virtuelle vers l'objet, et s'occupe à une tâche invisible, mais divine, et la plus active qui puisse être : il s'occupe d'affirmer son objet. Pensez à ce qu'est l'amour de l'art ou de la patrie : c'est en quelque sorte ne pas douter un instant de leur droit à l'existence ; c'est en somme reconnaître et confirmer à chaque instant qu'ils sont dignes d'exister. Et non pas à la manière d'un juge qui rend froidement sa sentence

en reconnaissant un droit, mais de telle manière que la sentence favorable soit en même temps intervention, exécution. À l'opposé, haïr, c'est tuer virtuellement ce que nous haïssons, c'est le détruire en intention, supprimer son droit à vivre. Haïr quelqu'un c'est ressentir de l'irritation du seul fait de sa simple existence. Sa disparition radicale seulement nous satisferait.

Je ne crois pas qu'il y ait un symptôme plus substantiel de l'amour et de la haine que celui-là. **Aimer une chose c'est travailler à son existence** ; ne pas admettre, pour ce qui dépend de soi, la possibilité d'un univers d'où cet objet soit absent. Mais remarquez que cela équivaut à l'intention de lui donner continûment la vie, *pour ce qui dépend de nous*. L'amour est vivification éternelle, création et conservation *intentionnelle* de l'aimé. La haine est annulation et assassinat virtuel – mais non pas un assassinat qui se fait d'un coup » José Ortega, Études sur l'amour

2- Un objet particulier : Aimer la vérité plus que tout

« Quiconque veut chercher sérieusement la vérité, doit avant toutes choses **concevoir de l'amour pour elle.** Car celui qui ne l'aime point, ne saurait se tourmenter beaucoup pour l'acquérir, ni être fort en peine lorsqu'il ne réussit pas à la trouver... Mais avec tout cela, l'on peut dire sans se tromper, qu'il y a fort peu de gens qui aiment la vérité pour l'amour de la vérité, parmi ceux-là même qui croient être de ce nombre. Sur quoi il vaudrait la peine d'examiner comment un homme peut connaître qu'il aime sincèrement la vérité. Pour moi, je crois qu'en voici une preuve infaillible : c'est de ne pas recevoir une proposition avec plus d'assurance que les preuves sur lesquelles elle est fondée ne le permettent. Il est visible que quiconque va au-delà de cette mesure n'embrasse pas la vérité par l'amour qu'il a pour elle, qu'il n'aime pas la vérité pour l'amour d'elle-même, mais pour quelque autre fin indirecte. Car l'évidence [*evidence*] qu'une proposition est véritable (excepté celles qui sont évidentes par elles-mêmes [*self-evident*]) consistant uniquement dans les preuves qu'un homme en a, il est clair que, quelque degré d'assentiment qu'il lui donne au-delà des degrés de cette évidence, tout ce surplus d'assurance est dû à quelque autre passion, et non à l'amour de la vérité ; parce qu'il est aussi impossible que l'amour de la vérité emporte mon assentiment au-dessus de l'évidence que j'ai (qu'une telle proposition est véritable), qu'il est impossible que l'amour de la vérité me fasse donner mon consentement à une proposition, en considération d'une évidence qui ne me fait pas voir que cette proposition soit véritable ; ce qui est en effet embrasser cette proposition comme une vérité, parce qu'il est possible ou probable qu'elle ne soit pas véritable. Dans toute vérité qui ne s'établit pas dans notre esprit par la lumière irrésistible d'une *évidence immédiate* [*self-evidence*] ou par la force d'une démonstration, les arguments qui déterminent notre assentiment sont les garants et le gage de sa probabilité à notre égard, et nous ne pouvons la recevoir que pour ce que ces arguments la font voir à notre entendement. De sorte que, quelque autorité que nous donnions à une proposition, au-delà de celle qu'elle reçoit des principes et des preuves sur quoi elle est appuyée, on en doit attribuer la cause au penchant qui nous entraîne de ce côté-là ; et c'est déroger d'autant à l'amour de la vérité, qui ne pouvant recevoir aucune évidence de nos passions, n'en doit recevoir plus aucune teinture.

Une suite constante de cette mauvaise disposition d'esprit, c'est de s'attribuer l'autorité de prescrire aux autres nos propres opinions. Car le moyen qu'il puisse presque arriver autrement, sinon que celui qui a imposé à sa propre croyance soit prêt d'imposer à la croyance d'autrui ? Qui peut attendre raisonnablement qu'un homme emploie des arguments et des preuves convaincantes auprès des autres hommes, si son entendement n'est pas accoutumé à s'en servir pour lui-même, s'il fait violence à ses propres facultés, s'il tyrannise son esprit et usurpe une prérogative uniquement due à la vérité, qui est

d'exiger l'assentiment de l'esprit par sa seule autorité, c'est-à-dire, à proportion de l'évidence que la vérité emporte avec elle ? »
John Locke, Essai philosophique concernant l'entendement humain, IV,chap 16 § 4

3-l'amour de la vérité :3 prismes !

« C'est la vérité », dit le menteur : il ne pourrait pas mentir autrement. « Je sais de quoi je parle », dit l'imbécile : il lui faudrait autrement accepter de se taire. Et l'homme intelligent qui se trompe ne se trompe, tout est là, qu'autant qu'il croit avoir raison. La vérité est notre norme à tous, explicite ou implicite, et, pour chacun, son exigence. Saint Augustin l'avait bien vu : nous aimons tous la vérité, et le menteur autant que l'honnête homme. « J'ai rencontré bien des gens avec la volonté de tromper, mais personne qui admît d'être trompé... » Et cela suppose un amour du vrai (« Ils aiment donc la vérité, vu qu'ils ne veulent pas être trompés... ») aussi universel, disait-il, que l'amour du bonheur. À voir comme les gens sont malheureux, cela n'est guère encourageant. On aime surtout ce qu'on n'a pas : l'erreur est le plus probable, peut-être ; et il se pourrait que le mensonge, entre nous, ou le malentendu, fût la règle. Mais l'amour demeure, et l'illusion du vrai. « Les hommes aiment tellement la vérité — c'est encore saint Augustin qui l'écrit — que, quoi qu'ils aiment, ils veulent que ce soit la vérité. » Il y a là un mirage qui mérite d'être pensé.

Trois exemples : l'amant, le militant, le prêtre.

« Je t'aime, dit-il, mon amour, ma vie, ma merveille... » Bien sûr, il exagère (il ne serait pas amoureux autrement) ; mais bien sûr aussi : il y croit. La passion est ce délire, et cette exagération sincère. C'est la cristallisation de Stendhal : croire vrai, de l'autre, tout ce qu'on désire aimer en lui. Sa beauté, son humour, son intelligence, sa sensualité, sa profondeur... Et ce charme surtout, ce charme obscur et mystérieux, cette poésie des commencements... Il leur faudra longtemps, plus tard, pour se pardonner mutuellement de n'être que ce qu'ils sont (et point le rêve que l'autre s'en était fait), et pour s'aimer quand même. Et beaucoup se perdront là, dans ce désert... Car c'est un véritable renversement qu'il faut effectuer, et difficile, une véritable conversion : non plus croire vrai ce que l'on aime (aimer l'autre... tel qu'on le rêve), mais aimer ce qu'on connaît (aimer l'autre, tel qu'il est). Conversion à l'autre, conversion au réel : soumettre, non plus la vérité à l'amour, mais l'amour à la vérité. Ce n'est plus de la passion, dira-t-on... Sans doute. Et c'est pourquoi il faut aimer. J'entends : d'un amour qui soit un acte (Denis de Rougemont : « Etre amoureux est un état ; aimer, un acte »), et point ce scintillement de nos rêves. Et pour cela d'abord : vouloir aimer. Amour et miséricorde.

Le militant. « Nous sommes le parti de la vérité... » Ou bien : « le parti de la justice, de la liberté... » Maïs le parti de la justice, c'est celui qui veut (ou peut) vraiment l'instaurer. Et le parti de la liberté : celui est le mieux à même, en vérité, de la défendre... Tout mot d'ordre, quel qu'il soit, suppose ainsi cette prétention au vrai. Et toute politique est dogmatique en ce sens, qui ne se nourrit que de l'illusion de sa vérité. Si les hommes politiques croyaient avoir tort (ou seulement s'ils savaient qu'ils n'ont ni tort ni raison), feraient-ils encore de la politique ? Tout militant aime la vérité, mais chacun n'aime que la sienne.

Enfin, le prêtre. Ce que dit saint Augustin vaut aussi pour lui (ou contre lui) : il voudrait que ce qu'il aime soit vrai... Il aimerait bien, par exemple, que l'âme soit immortelle, qu'il existe un Dieu bon et tout-puissant, que l'histoire ait un sens (providentiel)... Et il y croit. On peut appeler foi toute croyance qui soumet ainsi la vérité (ce qu'elle croit vrai) à son amour (ce qu'elle aime, ce qu'elle désire). Ainsi croient-ils en Dieu et en la vie éternelle, parce qu'autrement, comme ils disent, « ce serait trop triste... » L'espérance leur tient lieu de preuve. « Le contraire de désespérer — dit Kierkegaard —, c'est croire. » La foi est une espérance dogmatique.

Vérité (religieuse) de l'amant, du militant, du prêtre : je crois en toi parce que je t'aime. Amour et rêve, espérance et foi, labyrinthes et mirages... Cela s'appelle aussi : prendre ses désirs pour la réalité — ce qui est (Freud le dira) la définition même de l'illusion. Dure leçon : la vérité de l'illusion, c'est l'illusion de la vérité.
Est-il une autre voie ? Nous l'avons esquissée à propos des amants. Il s'agirait de soumettre, non plus la vérité à l'amour (passion, fanatisme ou religion), mais l'amour à la vérité. Aimer donc, non plus son rêve, mais le réel : non plus l'autre fantasmé, mais l'autre reconnu ; non plus l'utopie, mais la lutte ; non plus Dieu, mais le monde. Ce que Freud appellera simplement, après bien d'autres, « l'amour de la vérité », qui met la vérité plus haut que tout, et plus haut que l'amour. À quoi il faut lucidité et courage, qui sont, comme il dit, « ce qui manque le plus ».
C'était déjà la voie qu'enseignait Spinoza. « Bien des choses, écrit-il dans une lettre, parce qu'elles s'accordent mal avec les désirs d'une âme philosophique, m'ont paru jadis vaines, sans ordre, absurdes... » Ce qui était comme un fanatisme philosophique, auquel la sagesse suppose qu'on renonce. « Maintenant, continue Spinoza, je laisse chacun vivre selon sa complexion, et je consens que ceux qui le veulent, meurent pour ce qu'ils croient être leur bien, pourvu qu'il me soit permis à moi de vivre pour la vérité. »
Aimer la vérité, donc, tout est là, non parce qu'elle est aimable (pourquoi serait-elle aimable ?), mais parce qu'elle est la vérité. Ce que j'appelle le désespoir, qui est le contraire de la foi.
C'est ainsi : il faut aimer le réel — ou le néant. Le monde est à prendre ou à laisser. Prends. Laisse l'utopie aux fanatiques, Dieu aux prêtres — et la passion, aux jeunes gens. Désespoir et sérénité : il faut pardonner à Dieu de n'exister pas.
« Et la politique ? », demandera le militant, « et l'action ? » Ne t'en fais pas : puisqu'il n'y a pas de politique vraie, ou puisqu'elles le sont toutes (tout le réel est vrai, rien n'est vrai que le réel), il n'est question que d'agir, de comprendre, et de vouloir. Qu'as-tu besoin, comme tu dis, « d'avoir raison » ? La raison sert à connaître, point à juger. Il n'y a pas de « bon camp », en vérité ; mais il faut choisir le sien. Il n'y a pas de « bon choix », en vérité ; mais il y a des ennemis à combattre. Le désir est roi ici : il n'y a que l'action, il n'y a que la lutte. La vérité n'est d'aucun camp, et les contient tous. Apaise-toi, et combats : action et tolérance.
Pour le reste — il te suffit de ne pas mentir. »
André Comte Sponville Une éducation philosophique, chap 6 l'amour de la vérité

4-l'absence de l'objet : Aimer c'est manquer

« - Essaie donc aussi, reprit Socrate, à propos de l'Amour, de nous dire s'il est l'amour de quelque chose ou de rien.
- Il est certainement l'amour de quelque chose.
- Garde donc dans ta mémoire, dit Socrate, de quoi il est amour, et réponds seulement à ceci : l'Amour désire-t-il ou non l'objet dont il est amour ?
- Il le désire, répondit-il.
- Mais, reprit Socrate, quand il désire et aime, a-t-il ce qu'il désire et aime, ou ne l'a-t-il pas ?
- Vraisemblablement il ne l'a pas, dit Agathon.
- Vois, continua Socrate, si, au lieu de vraisemblablement, il ne faut pas dire nécessairement que celui qui désire désire une chose qui lui manque et ne désire pas ce qui ne lui manque pas. Pour ma part, c'est merveille comme je trouve cela nécessaire, et toi ?
- Moi aussi, dit Agathon.

- Fort bien. Donc un homme qui est grand ne saurait vouloir être grand, ni un homme qui est fort être fort ? - C'est impossible, d'après ce dont nous sommes convenus.

- En effet, étant ce qu'il est, il ne saurait avoir besoin de le devenir.
- C'est vrai.
- Si en effet, reprit Socrate,... quelqu'un soutenait qu'étant en bonne santé il désire être en bonne santé, qu'étant riche il désire être riche et qu'il désire les biens mêmes qu'il possède, nous lui répondrions : Toi, l'ami, qui jouis de la richesse, de la santé, de la force, tu veux jouir de ces biens pour l'avenir aussi, puisque dans le moment présent, que tu le veuilles ou non, tu les possèdes. Vois donc, quand tu prétends désirer ce tu as, si tu ne veux pas précisément dire : je veux posséder aussi dans l'avenir les biens que je possède maintenant. Il en tomberait d'accord, n'est-ce pas ?
- Je le pense comme toi, dit Agathon.
Socrate reprit : N'est-ce pas aimer une chose dont on ne dispose pas encore, et qu'on n'a pas, que de souhaiter pour l'avenir la continuation de la possession présente ? - Assurément, dit Agathon.
- Cet homme donc, comme tous ceux qui désirent, désire ce qui n'est pas actuel ni présent ; ce qu'on n'a pas, ce qu'on n'est pas, **ce dont on manque, voilà les objets du désir et de l'amour ».**
PLATON, Le Banquet

5- Aimer c'est construire

« L'amour ne peut pas se réduire à la rencontre, car **il est une construction**. [...] Le point le plus intéressant, au fond, ce n'est pas la question de l'extase des commencements. Il y a bien sûr une extase des commencements, mais un amour, c'est avant tout une construction durable. Disons que l'amour est une aventure obstinée. Le côté aventureux est nécessaire, mais ne l'est pas moins l'obstination. Laisser tomber au premier obstacle, à la première divergence sérieuse, aux premiers ennuis, n'est qu'une défiguration de l'amour. Un amour véritable est celui qui triomphe durablement, parfois durement, des obstacles que l'espace, le monde et le temps lui proposent...
Ce que Platon dit sur l'amour est assez précis : il dit qu'il y a dans l'élan amoureux un germe d'universel. L'expérience amoureuse est un élan vers quelque chose qu'il va appeler l'Idée. Ainsi, même quand je suis simplement en train d'admirer un beau corps, que je le veuille ou non, je suis en route vers l'idée du Beau. Je pense – dans des termes tout à fait différents, naturellement -, quelque chose du même ordre, c'est-à-dire que, dans l'amour, il y a l'expérience du passage possible de la pure singularité du hasard à un élément qui a une valeur universelle. Avec, comme point de départ une chose qui, réduite à elle-même, n'est qu'une rencontre, presque rien, on apprend qu'on peut expérimenter le monde à partir de la différence et non pas seulement de l'identité. Et on peut même accepter des épreuves, on peut souffrir pour cela. Or, dans le monde d'aujourd'hui, la conviction est largement répandue que chacun ne suit que son intérêt. Alors l'amour est une contre-épreuve. S'il n'est pas conçu comme le seul échange d'avantages réciproques, ou s'il n'est pas calculé longuement à l'avance comme un investissement rentable, l'amour est vraiment cette confiance faite au hasard. Il nous amène dans les parages d'une expérience fondamentale de ce qu'est la différence et, au fond, dans l'idée qu'on peut expérimenter le monde du point de vue de la différence. C'est en cela qu'il a une portée universelle, qu'il est une expérience personnelle de l'universalité possible, et qu'il est philosophiquement essentiel, comme Platon en a eu, en effet, la première intuition. »
Éloge de l'amour, Badiou

II Aimer ou l'expérience de l'altérité ? : aimer=> une dimension sociale ?

1-La PHILIA :
-amitié = égalité + réciprocité
-amitié civique
« La parfaite amitié est celle des hommes vertueux et qui sont semblables en vertu : car ces amis-là se souhaitent pareillement du bien les uns aux autres en tant qu'ils sont bons, et ils sont bons par eux-mêmes. Mais ceux qui souhaitent du bien à leurs amis pour l'amour de ces derniers sont des amis par excellence (puisqu'ils se comportent ainsi l'un envers l'autre en raison de la propre nature de chacun d'eux, et non par accident) ; aussi **leur amitié persiste-t-elle aussi longtemps qu'ils sont eux-mêmes bons**, et la vertu est une disposition stable. Et chacun d'eux est bon à la fois absolument et pour son ami, puisque les hommes bons sont en même temps bons absolument et utiles les uns aux autres. Et de la même façon qu'ils sont bons, ils sont agréables aussi l'un pour l'autre : les hommes bons sont à la fois agréables absolument et agréables les uns pour les autres, puisque chacun fait résider son plaisir dans les actions qui expriment son caractère propre, et par suite dans celles qui sont de même nature, et que, d'autre part, les actions des gens de bien sont identiques ou semblables à celles des autres gens de bien. Il est normal qu'une amitié de ce genre soit stable, car en elle sont réunies toutes les qualités qui doivent appartenir aux amis. Toute amitié, en effet, a pour source le bien ou le plaisir, bien ou plaisirs envisagés soit au sens absolu, soit seulement pour celui qui aime, c'est-à-dire en raison d'une certaine ressemblance ; mais dans le cas de cette amitié, toutes les qualités que nous avons indiquées appartiennent aux amis par eux-mêmes (car en cette amitié les amis sont semblables aussi pour les autres qualités) et ce qui est bon absolument est aussi agréable absolument. Or ce sont là les principaux objets de l'amitié, et dès lors l'affection et l'amitié existent chez ces amis au plus haut degré et en la forme la plus excellente.

Il est naturel que les amitiés de cette espèce soient rares, car de tels hommes sont en petit nombre. En outre elles exigent comme condition supplémentaire, du temps et des habitudes communes, car, selon le proverbe, il n'est pas possible de se connaître l'un l'autre avant d'avoir consommé ensemble la mesure de sel dont parle le dicton ni d'admettre quelqu'un dans son amitié, ou d'être réellement amis, avant que chacun des intéressés se soit montré à l'autre comme un digne objet d'amitié et lui ait inspiré de la confiance. Et ceux qui s'engagent rapidement dans les liens d'une amitié réciproque ont assurément la volonté d'être amis, mais ils ne le sont pas en réalité, à moins qu'ils ne soient aussi dignes d'être aimés l'un et l'autre, et qu'ils aient connaissance de leurs sentiments : car si la volonté de contracter une amitié est prompte, l'amitié ne l'est pas. »
ARISTOTE Éthique à Nicomaque, VIII, 4

2- L'âme soeur

« Au demeurant, ce que nous appelons d'ordinaire amis et amitiés, ce ne sont que des relations familières nouées par quelque circonstance ou par utilité, et par lesquelles nos âmes sont liées. Dans l'amitié dont je parle, elles s'unissent et se confondent de façon si complète qu'elles effacent et font disparaître la couture qui les a jointes. Si l'on me presse

de dire pourquoi je l'aimais, je sens que cela ne peut s'exprimer qu'en répondant : Parce que c'était lui, parce que c'était moi.

Au-delà de mon discours et de ce que j'en puis dire particulièrement, il y a je ne sais quelle **force inexplicable et fatale, médiatrice de cette union**. Nous nous cherchions avant de nous être vus, et les propos tenus sur l'un et l'autre d'entre nous faisaient sur nous plus d'effet que de tels propos ne le font raisonnablement d'ordinaire: je crois que le ciel en avait décidé ainsi. Prononcer nos noms, c'était déjà nous embrasser.

Et à notre première rencontre, qui se fit par hasard au milieu d'une foule de gens, lors d'une grande fête dans une ville, nous nous trouvâmes tellement conquis l'un par l'autre, comme si nous nous connaissions déjà, et déjà tellement liés, que plus rien dès lors ne nous fut aussi proche que ne le fut l'un pour l'autre. ».
Montaigne, Essais, livre 1, chap 28.

3-Aimer et parler

« Il est donc à croire que les besoins dictèrent les premiers gestes, et que les passions arrachèrent les premières voix. En suivant avec ces distinctions la trace des faits, peut-être faudrait-il raisonner sur l'origine des langues tout autrement qu'on a fait jusqu'ici. Le génie des langues orientales, les plus anciennes qui nous soient connues, dément absolument la marche didactique qu'on imagine dans leur composition. Ces langues n'ont rien de méthodique et de raisonné, elles sont vives et figurées. On nous fait du langage des premiers hommes des langues de géomètres, et nous voyons que ce furent des langues de poètes. Cela dû être. **On ne commença pas par raisonner, mais par sentir.** On prétend que les hommes inventèrent la parole pour exprimer leurs besoins, cette opinion me parait insoutenable. L'effet naturel des premiers besoins fut d'écarter les hommes et non de les rapprocher. Il le fallait ainsi pour que l'espèce vint à s'étendre, et que la terre se peupla promptement, sans quoi le genre humain se fut entassé dans un coin du monde, et tout le reste fut demeuré désert. De cela seul il suit avec évidence que l'origine des langues n'est point due aux premiers besoins des hommes, il serait absurde que de la cause qui les écarte vint le moyen qui les unit. D'ou peut donc venir cette origine ? Des besoins moraux, les passions. Toutes les passions rapprochent les hommes que la nécessité de chercher à vivre force à se fuir. Ce n'est ni la faim ni la soif, mais **l'amour, la haine, la pitié, la colère, qui leur ont arraché les premières voix**. les fruits ne se dérobent point à nos mains, on peut s'en nourrir sans parler , on poursuit en silence la proie dont on veut se repaître : mais pour émouvoir un jeune cœur, pour repousser un agresseur injuste, la nature dicte des accents, des cris, des plaintes. Voila les plus anciens mots inventés, et voila pourquoi les premières langues furent chantantes et passionnées avant d'être simples et méthodiques. »
ROUSSEAU, Essai sur l'origine des langues

III AIMER, un des maux parmi d'autres

1- les dangers de l'acte d'aimer à partir du portrait de l'amant

« Ajoute qu'ils se consument et meurent à la peine, que leur vie est soumise aux volontés d'une autre ; leurs biens vont en fumée, en tapis de Babylone, leurs devoirs languissent, leur renommée chancelle. »1121-1124,
« En vain ! Surgissant de la source des plaisirs, parmi les fleurs mêmes, une amertume les point : tantôt leur conscience éprouve du remords d'une vie paresseuse et perdue en

débauches, tantôt une parole ambiguë lancée par la belle s'enfonce en leur cœur passionné, vivante brûlure, une œillade encore, un regard vers un autre, la trace d'un sourire, autant d'ardents soupçons. » 1133-1140

« **Ainsi font les hommes que le désir aveugle : ils prêtent à celles qu'ils aiment des mérites irréels.**

On voit donc des femmes laides et repoussantes Dorlotées et tenues dans le plus grand honneur. » 1153-1156

« Noire, elle est couleur miel, sale et puante, naturelle;
yeux glauques, c'est Pallas, nerveuse et sèche, une gazelle » 1160-1162.

Lucrèce, De la nature.

2-S'aimer ou s'aimer plus que les autres !

«Il ne faut pas confondre **l'amour-propre et l'amour de soi-même** ; deux passions très différentes par leur nature et par leurs effets. L'amour de soi-même est un sentiment naturel qui porte tout animal à veiller à sa propre conservation et qui, dirigé dans l'homme par la raison et modifié par la pitié, produit l'humanité et la vertu. L'amour-propre n'est qu'un sentiment relatif, factice et né dans la société, qui porte chaque individu à faire plus cas de soi que de tout autre, qui inspire aux hommes tous les maux qu'ils se font mutuellement et qui est la véritable source de l'honneur.

Ceci bien entendu, je dis que dans notre état primitif, dans le véritable état de nature, l'amour-propre n'existe pas. Car, chaque homme en particulier se regardant lui-même comme le seul spectateur qui l'observe, comme le seul être dans l'univers qui prenne intérêt à lui, comme le seul juge de son propre mérite, il n'est pas possible qu'un sentiment qui prend sa source dans des comparaisons qu'il n'est pas à portée de faire, puisse germer dans son âme ; par la même raison cet homme ne saurait avoir ni haine ni désir de vengeance, passions qui ne peuvent naître que de l'opinion de quelque offense reçue ; et comme c'est le mépris ou l'intention de nuire et non le mal qui constitue l'offense, des hommes qui ne savent ni s'apprécier ni se comparer peuvent se faire beaucoup de violences mutuelles quand il leur en revient quelque avantage, sans jamais s'offenser réciproquement. En un mot, chaque homme ne voyant guère ses semblables que comme il verrait des animaux d'une autre espèce, peut ravir la proie au plus faible ou céder la sienne au plus fort, sans envisager ces rapines que comme des événements naturels, sans le moindre mouvement d'insolence ou de dépit, et sans autre passion que la douleur ou la joie d'un bon ou mauvais succès. »

Jean-Jacques Rousseau, Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes.

3-AIMER c'est pâtir : l'illusion/ Banquet, Platon

4-AIMER c'est s'asservir

« Cette notion de « propriété » par quoi on explique si souvent l'amour ne saurait être première, en effet. Pourquoi voudrai-je m'approprier autrui si ce n'est si ce n'était justement en tant qu'Autrui me fait être ? Mais cela implique justement un certain mode d'appropriation : c'est de la liberté de l'autre en tant que telle que nous voulons nous emparer. Et non par volonté de puissance : le tyran se moque de l'amour ; il se contente de la peur. S'il recherche l'amour de ses sujets c'est par politique et s'il trouve un moyen plus économique de les asservir, il l'adopte aussitôt. Au contraire, celui qui veut être aimé ne désire pas l'asservissement de l'être aimé. Il ne tient pas à devenir l'objet d'une

passion débordante et mécanique. Il ne veut pas posséder un automatisme, si on veut l'humilier, il suffit de lui représenter la passion de l'aimé comme le résultat d'un déterminisme psychologique : l'amant se sentira dévalorisé dans son amour et dans son être. Si Tristan et Iseult sont affolés par un filtre, ils intéressent moins ; et il arrive que l'asservissement total de l'être aimé tue l'amour de l'amant. Le but est dépassé : l'amant se retrouve seul si l'aimé s'est transformé en automate. Ainsi l'amant ne désire-t-il pas posséder l'aimé comme on possède une chose ; il réclame un type spécial d'appropriation. Il veut posséder une liberté comme liberté.
Mais d'autre part, il ne saurait se satisfaire de cette forme éminente de la liberté qu'est l'engagement libre et volontaire. Qui se contenterait d'un amour qui se donnerait comme pure fidélité à la foi jurée ? Qui donc accepterait de s'entendre dire : « je vous aime parce que je me suis librement engagé à vous aimer et que je ne veux pas me dédire ; je vous aime par fidélité à moi-même » ? Ainsi l'amant demande le serment et s'irrite du serment. Il veut être aimé par une liberté et réclame que cette liberté comme liberté ne soit plus libre. Il veut à la fois que la liberté de l'Autre se détermine elle-même à devenir Amour – et cela non point au commencement de l'aventure – mais à chaque instant – et à la fois que cette liberté soit captivée *par elle-même*, qu'elle se retourne sur elle-même, comme dans la folie, comme dans le rêve, pour vouloir sa captivité. Et cette captivité doit être démission libre et enchaînée à la fois entre nos mains. Ce n'est pas le déterminisme passionnel que nous désirons chez autrui, dans l'amour, ni une liberté hors d'atteinte : mais **c'est une liberté qui joue le déterminisme passionnel et se prend à son jeu. »**
Jean-Paul Sartre, L'être et le néant (1943)

IV AIMER >< RAISONNER ?

1-Philomuthos/philosophe

« Ce fut l'étonnement qui poussa, comme aujourd'hui, les premiers penseurs aux spéculations philosophiques. Au début, ce furent les difficultés les plus apparentes qui les frappèrent, puis, s'avançant ainsi peu à peu, ils cherchèrent à résoudre des problèmes plus importants, tels que les phénomènes de la Lune, ceux du Soleil et des Etoiles, enfin la genèse de l'Univers. Apercevoir une difficulté et s'étonner, c'est reconnaître sa propre ignorance (et **c'est pourquoi aimer les mythes est, en quelque manière se montrer philosophe,** car le mythe est composé de merveilleux). Ainsi donc, si ce fut pour échapper à l'ignorance que les premiers philosophes se livrèrent à la philosophie, il est clair qu'ils poursuivaient la science en vue de connaître et non pour une fin utilitaire. Ce qui s'est passé en réalité en fournit la preuve : presque tous les arts qui s'appliquent aux nécessités, et ceux qui s'intéressent au bien-être et à l'agrément de la vie, étaient déjà connus, quand on commença à rechercher une discipline de ce genre. Il est donc évident que nous n'avons en vue, dans la philosophie, aucun intérêt étranger. Mais, de même que nous appelons homme libre celui qui est à lui-même sa fin et n'est pas la fin d'autrui, ainsi cette science est aussi la seule de toutes les sciences qui soit libre, car seule elle est sa propre fin. »
Aristote, Métaphysique.

2-Descartes aimer de manière intellectuelle : l'admiration

Art. 70. « De **l'admiration** ; sa définition et sa cause. L'admiration est une subite surprise de l'âme, qui fait qu'elle se porte à considérer avec attention les objets qui lui semblent rares et extraordinaires. Ainsi elle est causée premièrement par l'impression qu'on a dans

le cerveau, qui représente l'objet comme rare et par conséquent digne d'être fort considéré ; puis ensuite par le mouvement des esprits, qui sont disposés par cette impression à tendre avec grande force vers l'endroit du cerveau où elle est pour l'y fortifier et (381) conserver ; comme aussi ils sont disposés par elle à passer de là dans les muscles qui servent à retenir les organes des sens en la même situation qu'ils sont, afin qu'elle soit encore entretenue par eux, si c'est par eux qu'elle a été formée. Art. 71. Qu'il n'arrive aucun changement dans le cœur ni dans le sang en cette passion. Et cette passion a cela de particulier qu'on ne remarque point qu'elle soit accompagnée d'aucun changement qui arrive dans le cœur et dans le sang, ainsi que les autres passions. Dont la raison est que, n'ayant pas le bien ni le mal pour objet, mais seulement la connaissance de la chose qu'on admire, elle n'a point de rapport avec le cœur et le sang, desquels dépend tout le bien du corps, mais seulement avec le cerveau, où sont les organes des sens qui servent à cette connaissance. Art. 72. En quoi consiste la force de l'admiration. Ce qui n'empêche pas qu'elle n'ait beaucoup de force à cause de la surprise, c'est-à-dire de l'arrivement subit et inopiné de l'impression qui change le mouvement des esprits, laquelle surprise est propre et particulière à cette passion ; en sorte que lorsqu'elle se rencontre en (382) d'autres, comme elle a coutume de se rencontrer presque en toutes et de les augmenter, c'est que l'admiration est jointe avec elles. Et sa force dépend de deux choses, à savoir, de la nouveauté, et de ce que le mouvement qu'elle cause a dès son commencement toute sa force. Car il est certain qu'un tel mouvement a plus d'effet que ceux qui, étant faibles d'abord et ne croissant que peu à peu, peuvent aisément être détournés. Il est certain aussi que les objets des sens qui sont nouveaux touchent le cerveau en certaines parties auxquelles il n'a point coutume d'être touché ; et que ces parties étant plus tendres ou moins fermes que celles qu'une agitation fréquente a endurcies, cela augmente l'effet des mouvements qu'ils y excitent. Ce qu'on ne trouvera pas incroyable si l'on considère que c'est une pareille raison qui fait que les plantes de nos pieds, étant accoutumées à un attouchement assez rude par la pesanteur du corps qu'elles portent, nous ne sentons que fort peu cet attouchement quand nous marchons ; au lieu qu'un autre beaucoup moindre et plus doux dont on les chatouille nous est presque insupportable à cause seulement qu'il ne nous est pas ordinaire. »
Descartes, Les passions de l'âme

3-Aimer c'est raisonner

« L'on a ôté mal à propos le nom de raison à l'amour, et on les a opposés sans un bon fondement, car **l'amour et la raison n'est qu'une même chose.** C'est une précipitation de pensées qui se porte d'un côté sans bien examiner tout, mais c'est toujours une raison, et l'on ne doit et on ne peut pas souhaiter que ce soit autrement, car nous serions des machines très-désagréables. N'excluons donc point la raison de l'amour, puisqu'elle en est inséparable. Les poètes n'ont donc pas eu raison de nous dépeindre l'amour comme un aveugle ; il faut lui ôter son bandeau, et lui rendre désormais la jouissance de ses yeux.

Les âmes propres à l'amour demandent une vie d'action qui éclate en événements nouveaux. Comme le dedans est mouvement, il faut aussi que le dehors le soit, et cette manière de vivre est un merveilleux acheminement à la passion. C'est de là que ceux de la cour son mieux reçus dans l'amour que ceux de la ville, parce que les uns sont tout de feu, et que les autres mènent une vie dont l'uniformité n'a rien qui frappe : la vie de tempête surprend, frappe et pénètre. Il semble que l'on ait toute une autre âme quand on aime que quand on n'aime pas ; on s'élève par cette passion, et on devient toute grandeur ; il faut donc que le reste ait proportion, autrement cela ne convient pas, et partant cela est désagréable.

L'agréable et le beau n'est que la même chose, tout le monde en a l'idée. C'est d'une

beauté morale que j'entends parler, qui consiste dans les paroles et dans les actions du dehors. L'on a bien une règle pour devenir agréable ; cependant la disposition du corps y est nécessaire ; mais elle ne se peut acquérir.

Les hommes ont pris plaisir à se former une idée de l'agréable si élevée, que personne n'y peut atteindre. Jugeons-en mieux, et disons que ce n'est que le naturel, avec une facilité et une vivacité d'esprit qui surprennent. Dans l'amour ces deux qualités sont nécessaires : il ne faut rien de force, et cependant il ne faut rien de lenteur. L'habitude donne le reste.

Le respect et l'amour doivent être si bien proportionnés qu'ils se soutiennent sans que ce respect étouffe l'amour.

Les grandes âmes ne sont pas celles qui aiment le plus souvent ; c'est d'un amour violent que je parle : il faut une inondation de passion pour les ébranler et pour les remplir. Mais quand elles commencent à aimer elles aiment beaucoup mieux. Pascal, Discours sur les passions de l'amour VII

V LES LANGAGES DE L'AMOUR

1-L'œuvre d'art : langage de l'amour

« Nous aimerions fort indiquer de quelle manière l'activité artistique se ramène aux pulsions psychiques originaires, si ce n'était justement ici que les moyens nous font défaut. Nous nous contenterons d'insister sur le fait, à peine moins certain, que le travail créateur de l'artiste fournit, lui aussi, une dérivation à son désir sexuel (...). Dans la fleur de sa jeunesse, Léonard semble d'abord travailler sans inhibition.f...) Mais bientôt se confirme en lui le fait d'expérience que la répression presque totale de la vie sexuelle réelle n'entraîne pas les conditions les plus favorables à l'activité manifeste des tendances sexuelles sublimées. La valeur de modèle de la vie sexuelle s'impose, l'activité et l'aptitude à décider rapidement commencent à se paralyser, le penchant à peser le pour et le contre et à différer se perçoit déjà comme un élément perturbateur dans la *Cène,* et détermine par son influence sur la technique le destin de cette œuvre grandiose. Lentement s'accomplit alors en lui un processus que l'on ne peut ranger que du côté des régressions qui apparaissent chez les névrosés. L'épanouissement de son être à la puberté, qui en fit un artiste, est dépassé par celui, déterminé dans la première enfance, qui en fit un chercheur; la seconde sublimation de ses pulsions érotiques s'efface devant la sublimation primordiale préparée lors du premier refoulement. Il devient un chercheur; il reste, au début, encore au service de son art, puis n'en dépend plus et s'en éloigne. Avec la perte de son bienfaiteur, substitut du père, et l'assombrissement croissant de sa vie, cette substitution régressive s'étend toujours davantage. (...) Son passé infantile s'est emparé de lui, mais l'activité de recherche, qui se substitue dès lors chez lui à la création artistique, semble présenter quelques uns des traits qui caractérisent l'activité de pulsions inconscientes : l'insatiabilité, la rigidité implacable et un manque de capacité à s'adapter aux conditions réelles. »
Freud, Un souvenir d'enfance *de* Léonard de Vinci

VI LE GRAND AMOUR

1-La promesse de l'éternité

« Nul texte ne met mieux en lumière les liens qui unissent l'amour au passé que " Sylvie " de Gérard de Nerval. Au début de ce récit, Nerval nous fait part de son amour pour une actrice, Aurélie. Sortant d'une représentation où il est allé pour la voir, il se rend dans un cercle et, feuilletant un journal, y trouve une rubrique : " Fête du bouquet provincial ", qui éveille en lui le souvenir de sa province. Ce souvenir le hante toute la nuit. Il se voit à une fête de village avec son amie Sylvie. Mais ce jour-là vint Adrienne, la petite fille des châtelains. Comme l'actrice, elle chanta, et devant un public. Comme l'actrice, elle était lointaine, refusée, parée, illuminée par les rayons de la lune comme par lès feux de la rampe... Et ce souvenir suffit à éclairer l'amour pour la cantatrice : " Tout m'était expliqué par ce souvenir à demi rêvé. Cet amour vague et sans espoir, conçu pour une femme de théâtre, qui, tous les soirs, me prenait à l'heure du spectacle pour ne me quitter qu'à l'heure du sommeil, avait son germe dans le souvenir d'Adrienne, fleur de la nuit éclose à la pâle clarté de la lune, fantôme rose et blond glissant sur l'herbe verte à demi baignée de blanches vapeurs. " Dès lors Gérard de Nerval ne sait plus s'il aime Adrienne ou Aurélie. Sa passion oscille entre elles. Et comme si l'amour pour l'actrice, se sentant menacé par le souvenir d'Adrienne qui, le ramenant à sa source, risque de le détruire et de le dissiper, tentait, pour se sauver, d'identifier les deux images, Nerval se demande si Aurélie ne serait pas Adrienne. La passion est refus du temps: elle semble pressentir ici que la connaissance du temps sera sa perte. Elle affirme donc que le passé est présent encore, que l'actrice est la châtelaine. Mais la passion ne saurait triompher de la vérité. Gérard de Nerval amène Aurélie devant le château d'Adrienne, nulle émotion ne paraît en elle. Alors il lui raconte tout, lui dit " la source de cet amour entrevu dans les nuits, rêvé plus tard, réalisé en elle ". Et Aurélie comprend et fait comprendre à Gérard de Nerval qu'il n'aime en elle que son passé. Ainsi le rêve des passions est vaincu par la connaissance des vérités temporelles. On comprend par là ce que sont l'erreur et l'inconscience passionnelles : la passion méconnaît le temps comme tel. Par elle, nous refusons de prendre conscience de ce que sera le futur, dse conséquences de nos actions, de la réaction de nos tendances dans l'avenir. La passion se distingue ainsi de la volonté. Le volontaire parvient à se penser avec vérité dans le futur, il connaît assez ses tendances, leur profondeur et leur durée, pour savoir ce qui, plus tard, lui donnera le bonheur. Mais le passionné échoue en ses prévisions, il s'abuse sur lui-même ....Par la passion, nous refusons aussi de connaître ce qu'est le présent. Les objets que la vie nous offre ne sont pour nous que des occasions de nous souvenir, ils deviennent les symboles de notre passé. Par là, ils se parent d'un prestige qui n'est pas le leur; par contre, nous refusons de percevoir ce qu'ils sont en eux-mêmes, de saisir la réalité des êtres qui, véritablement, sont là. Par la passion enfin, nous refusons de penser le passé comme tel, c'est-à-dire comme ce qui n'est plus. Nous affirmons qu'il n'est pas mort, qu'il nous est possible de le retrouver, nous le croyons présent encore. Par là, la passion est folie. Et c'est bien à la folie en effet que sera conduit Gérard de Nerval lorsque, renonçant à la précision des souvenirs qui rendent au passé ce qui lui appartient, il verra en Aurélie non ce qu'elle est, mais tout ce que son enfance a rêvé (...). **Ici l'amour refuse le temps**, affirme que le passé n'est pas mort, que l'absent est présent; il se trompe d'objet, se montre incapable de saisir les êtres dans leur actuelle particularité, dans leur essence individuelle. Il se souvient en croyant percevoir, il confond, il se berce de rêve, il forge la chimère de l'éternité. »

Le désir d'éternité, Ferdinand Alquié

2- 3 formes d'amour

« L'amour se dit en plusieurs sens, qu'on se plaît parfois à confondre et que nous essaierons au contraire de distinguer. Il y a le rêve de la fusion et l'expérience du manque.

Il y a la passion et l'amitié. Il y a l'amour qui prend et l'amour qui donne. Celui qui rêve et celui qui connaît. L'amour fou et l'amour sage. Il y a la grande souffrance du désir?, comme dit Platon; mais aussi sa puissance et sa joie, comme dit Spinoza. Et puis il y a la charité, la très douce et très pure charité. Mais en sommes-nous capables ? Tout cela peut se dire en grec, autour de trois mots, qui sont comme les trois noms de l'amour : éros, philia, agapè? L'erreur serait d'opposer ces trois amours, comme s'il fallait choisir entre eux. Le vrai est qu'ils vont ensemble. Ce ne sont pas trois mondes différents, ni trois essences séparées. Ce sont plutôt trois pôles (dont l'un, peut-être, imaginaire), mais dans un même champ, qui est le champ d'aimer; ou trois moments dans un même processus, qui est celui de vivre; ou trois concepts, toujours plus pauvres que l'infinie complexité du réel, qu'ils aident à comprendre, certes, mais ne sauraient remplacer. Reste alors à vivre ces trois amours, autant qu'on peut, et c'est la seule façon d'aimer la vie. Le désir amoureux est-il l'expérience douloureuse d'un manque ? L'important est de ne pas confondre le désir et le manque. Ou plutôt il y a là deux formes du désir : je peux désirer ce qui me manque, certes, et c'est une souffrance (ainsi la soif, quand je n'ai pas à boire); mais aussi désirer ce qui ne me manque pas, et c'est un amour. Désirer l'eau que je bois et aimer cette eau, quelle différence ? Tu me diras qu'il y a une différence entre aimer une femme et la désirer? À nouveau, c'est une question de vocabulaire. Je dirais plutôt qu'on peut désirer cette femme qui est là, c'est-à-dire l'aimer, se réjouir de son existence (Spinoza : "l'amour est une joie qu'accompagne l'idée de sa cause"), ou bien ne désirer que le plaisir qu'on en attend ou qu'on y prend, ce qui est aimer encore mais n'aimer que le plaisir ou que soi? Au fond, cela rejoint la différence traditionnelle entre éros et agapè, disons, avec saint Thomas, entre l'amour de concupiscence (qui n'aime l'autre que pour son bien à soi) et l'amour de bienveillance (qui l'aime aussi pour son bien à lui). Le plus souvent, ces deux amours sont mêlés. La passion amoureuse relève bien sûr d'éros : c'est l'amour qui prend. L'amitié tiendrait plutôt vers l'autre côté : l'amour qui se réjouit et partage (**philia**) tend vers l'amour qui donne (agapè). Mais qui ne voit qu'il y a aussi de la concupiscence dans l'amitié,et de la bienveillance dans le couple ? **Éros et agapè** - l'amour de soi, l'amour de l'autre - vont ensemble, et c'est ce qu'on appelle l'amour. Il reste qu'il y a entre les deux une différence d'orientation, et que l'amitié martiale, comme disait joliment Montaigne, ne saurait se confondre tout à fait avec la passion amoureuse ou érotique. Cela ne veut pas dire qu'elle l'exclut, bien au contraire ! Le plus souvent, encore une fois, les deux vont de pair; et agapè, en tout cas, n'existe jamais seul. De là une tension, en tout amour réel, qui peut en faire la difficulté, comme chacun sait, mais aussi le charme ou la force. Vouloir du bien à celle qui nous en fait, quoi de plus spontané ? Faire l'amour avec sa meilleure amie, quoi de plus délicieux ? C'est ce qu'on appelle un couple, quand c'est un couple heureux? »

A Comte Sponville, Petit traité des grandes vertus

AUTEUR	
OEUVRE	
SIÈCLE	
THÈME DU TEXTE	
THESE DU TEXTE/à AIMER	
THÈSE A LAQUELLE S'OPPOSE LE TEXTE (thèse de l'auteur + thèse opposée)	
PROBLÈME DU TU TEXTE :En quoi la thèse pose t-elle pb?	
IDEES PRINCIPALES (PROGRESSION) Bachotage	
CONCEPTS clés/Phrases clés DU TEXTE POUR EXPRIMER LA THÈSE (bachotage)	
CITATION (bachotage !)	

INSTITUTION SAINT-ALYRE

Clermont-Ferrand,
Le 1er juillet 2021,

Dossier suivi par :
Patricia SORIANO
Eric GARDY

Madame, Monsieur,

Il n'est sans doute plus nécessaire d'insister sur l'importance qu'a pris la maîtrise des langues vivantes dans la formation des jeunes aujourd'hui.
Fort de ce constat, l'institution Saint-Alyre, a décidé, à compter de la rentrée 2021, de proposer une préparation aux examens Cambridge English Business pour les élèves de prépa et bts. Ces préparations s'adressent à des élèves volontaires, prêts à s'engager avec détermination dans ce projet.
Les certificats Cambridge ont une renommée internationale. *Cambridge English* est un acteur essentiel du domaine de la certification. Ses diplômes correspondent parfaitement au Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL).

La gamme *Cambridge English Business Certificates (BEC)* est constituée de trois certificats distincts, chacun correspondant à un niveau d'anglais déterminé sur l'échelle du CECR : le **B1 BusinessPreliminary, B2 Business Vantage et C1 Business Higher.**

Les examens *Cambridge English Business Certificates* sont conçus pour apporter les compétences en anglais professionnel.

Le **B1 preliminary** confirme que l'étudiant possède de bonnes connaissances en anglais business pour une utilisation pratique au quotidien dans un environnement professionnel ; le **B2 Business Vantage** valide que l'étudiant a atteint un niveau d'anglais business permettant de communiquer aisément au niveau international.

Pour plus d'infos, ci-joint ce lien informatif :

https://www.cambridgeenglish.org/fr/Images/181139-cambridge-english-pour-votre-cv.pdf

INSTITUTION SAINT-ALYRE

Les Modalités :

Le coût de la préparation est de 105 € pour l'année, à verser à l'ordre de l'institution Saint-Alyre.

Il faut prévoir, en outre, l 'acquisition d'un manuel. Son coût est d'environ 40 euros selon l'examen préparé.

Les frais d'examen pour le Cambridge B1 Business Preliminary sont de 140 euros et 174 euros pour le B2 Business Vantage.

Si votre enfant souhaite suivre cette formation, il vous suffit de retourner le talon-réponse ci-joint, dûment renseigné, à l'attention de **Madame Patricia SORIANO OU Monsieur Eric GARDY**

Bien cordialement,

Madame SORIANO
Directrice adjointe en charge du lycée technologique et des BTS

Monsieur GARDY
Directeur adjoint en charge du lycée général et de la classe préparatoire ECE

Madame, Monsieur, ...

Parents de l'élève.....

inscrit (e) en classe de .....

souhaite(nt) que leur fils suive la préparation

- au *Cambridge English B1 Buisnesss preliminary*
- *au Cambridge English B2 Buisness Vantage*

Signatures des parents :

INSTITUTION SAINT-ALYRE
20, rue Sainte George - 63037 Clermont-Ferrand Cedex 1

FICHE INFIRMERIE 2021/2022

Fiche à remplir par les parents et à renvoyer **impérativement AVANT le 24 Août** à l'adresse suivante :
Institution Saint-Alyre, Service Infirmerie, 20, rue Sainte-George, 63037 Clermont-Ferrand Cedex1.
Attention cette 1ère page (recto) fait office de Fiche d'Urgence et est donc un document NON CONFIDENTIEL, une copie sera stockée dans les bureaux des directeurs adjoints pour des questions de pratique en cas d'accident en l'absence des infirmières. La 2ème page (verso) est uniquement destinée aux infirmières donc confidentielle.

NOM : ..... **Prénom :** .....
Date de naissance : ..... Lieu de Naissance : .....

Classe : ..... Mon enfant sera: Interne - Demi-pensionnaire - Externe
Adresse : .....
.....

Parents ou responsables

Père (ou tuteur)
Nom – Prénom .....
Adresse (si différente).....
.....
Profession : .....
Tél domicile : .....
Tél professionnel .....
Portable : .....

Mère (ou tutrice)
Nom – Prénom .....
Adresse (si différente) .....
.....
Profession : .....
Tél domicile : .....
Tél professionnel .....
Portable : .....

Autre personne à joindre en cas d'urgence : (Nom, prénom, téléphone et lien avec l'enfant)
.....
.....

En cas d'urgence, un élève accidenté ou malade est orienté et transporté par les services de secours d'urgence vers l'hôpital le mieux adapté.
La famille est immédiatement avertie par nos soins.
ATTENTION : Un élève mineur ne peut sortir de l'hôpital qu'accompagné d'un responsable légal.

NOM, téléphone et adresse du médecin traitant : .....
.....
Date du dernier Vaccin DTP (Diphtérie-Tétanos-Poliomyélite) : .....

Informations importantes concernant la santé de votre enfant (rappel : cette page n'est pas confidentielle):

Antécédents médicaux, chirurgicaux, autres :
.....
.....
.....

Allergies (générales, alimentaires, médicamenteuses) :
.....
.....
.....

Traitements suivis actuellement :
.....
.....
.....

MEDICAMENTS PENDANT LE TEMPS SCOLAIRE :

Si votre enfant doit prendre un traitement lorsqu'il est à Saint Alyre les médicaments et un double de la prescription médicale doivent être déposés à l'infirmerie. En cas d'urgence il est important d'avoir connaissance de ces éléments ! Pensez à nous avertir de tout changement en cours d'année scolaire.

NOM : ..... **Prénom :** .....

Informations médicales que vous souhaitez confidentielles *(n'hésitez pas à rajouter une feuille si vous avez besoin de plus de place) :*

.....
.....
.....

Autres informations que vous jugez utiles de porter à la connaissance des infirmières (évènements familiaux, sociaux, autres… Consultation spécialisée en cours : psychologue, orthophoniste, etc) :

.....
.....
.....

- **TRES IMPORTANT :**

Si ~~votre enfant est atteint de troubles de la santé évoluant sur une longue période~~ (sans ~~reconnaissance du~~ handicap) : pathologies chroniques, allergies, intolérance alimentaire, … **vous êtes invités à prendre contact avec la directrice de l'école pour les maternelles/primaires ou les infirmières pour les collégiens/lycéens pour la mise en place d'un PAI= Protocole d'Accueil Individualisé**. Ce document -qui devra être rempli par votre médecin traitant ou spécialiste- a pour but de faciliter l'accueil de votre enfant en prenant en compte sa situation médicale (traitements ou soins particuliers, protocole d'intervention en cas d'urgence, …). Il sera diffusé aux directeurs adjoints et adultes susceptibles d'être en contact avec votre enfant, dans le respect du secret médical puisqu'aucun diagnostic ne doit être mentionné. *(BOEN n° 34 du 18.09.2003)*
Pour prendre contact avec les infirmières : infirmerie@saint-alyre.net ou par Ecole Directe dès les 1ers jours de la rentrée scolaire.

Si votre enfant avait déjà un PAI l'an passé merci de remplir et signer l'encadré ci-dessous :

Je soussigné(e).....
Père, mère, tuteur de l'élève : ..... Classe : .....
Déclare que le Projet d'Accueil Individualisé (PAI) de mon enfant est :

- ☐ à modifier : merci de préciser et de bien reprendre contact avec le service infirmerie:
  .....
  .....
- ☐ à renouveler sans modification (merci de joindre l'ordonnance de l'année en cours et de toujours vous assurer que nous avons des médicaments non périmés)
- ☐ à annuler

Date et signature :

- **Mon enfant bénéficiait d'un PAP l'an dernier : OUI NON**

Le Projet d'Accompagnement Personnalisé (PAP) concerne les élèves atteints de **troubles des apprentissages évoluant sur une longue période**, sans reconnaissance du handicap (par ex : troubles spécifiques du langage : dyslexie, dysphasie, dyspraxie). C'est un document qui se construit avec le médecin traitant et des bilans paramédicaux en fonction des troubles de l'enfant (orthophoniste, psychologue, psychomotricien, etc)
(BO n°5 du 29 Janvier 2015)

➢ Si vous pensez que votre enfant a besoin de la mise en place de ce dispositif d'accompagnement **merci de prendre contact avec le directeur concerné** : primaire, collège, lycée général ou technologique.

- **Mon enfant bénéficiait d'un PPS l'an dernier : OUI NON**

Le Projet Personnalisé de Scolarisation (PPS) est un dispositif **relevant de la MDPH** (Maison Départementale des Personnes Handicapées), ce n'est donc pas l'établissement qui peut le mettre en place, il s'adresse aux élèves reconnus « handicapés » par la CDA (Commission des Droits et de l'Autonomie).

Fait à : ..... Le : .....

Signatures des parents :